



A l'est de la commune de **BEAUVECHAIN** s'étend un vaste plateau doucement ondulé, sillonné par la rivière du Schoorbroek. C'est au fond de la vallée creusée par celui-ci, à la frontière des régions flamande et wallonne, que se niche **L'ECLUSE**, petite bourgade au caractère rural encore bien marqué. Depuis l'église et le presbytère qui forment un bel ensemble architectural, une route encore pavée vous conduira à l'exceptionnelle ferme de Wahenges et à ses voisines, les « Pagodes » contemporaines de l'artiste Julos Beaucarne. Le retour au village se fait à travers un beau couloir vert, le long des berges du ruisseau. Bonne balade !

Il est important de signaler que bon nombre des bâtiments décrits ci-après demeurent des propriétés privées. Merci d'en respecter les limites ainsi que l'intimité de leurs propriétaires.

#### POINT DE DÉPART : L'ÉGLISE DE L'ECLUSE.

Commençons par un peu d'étymologie. En français comme en wallon (« Sclûse »), le nom du village semble dériver avec évidence de l'ouvrage construit pour retenir les eaux de la rivière, « sclûse » venant du flamand « sluys » signifiant « écluse ». Une autre explication l'emprunte cependant à la famille de Slusa qui possédait sur place des propriétés vers la fin du 11<sup>e</sup> siècle.

L'église **Saint-Roch** construite sur une butte domine le village. Il s'agit de l'une des nombreuses illustrations de la vague néo qui marqua l'architecture du 19<sup>e</sup> siècle, et spécialement les

églises brabançonnnes. Cette fois-ci, c'est le style roman qui a été réinterprété en brique et pierre de **GOBERTANGE** par les bâtisseurs de l'époque (1863). Les éléments suivants sont typiquement romans : portail et baies en plein cintre, quadrilobes, frises d'arcature.



Les murs clos de l'église ceignent l'élégant **presbytère** néo-classique construit en 1831. La pierre de **GOBERTANGE** souligne les détails architecturaux.



marais et des eaux, le lychnis fleur-de-coucou, la menthe aquatique, la valériane, des joncs épars et des roseaux, ou encore

Au pied de l'église, l'ancienne **ferme clôturée** (RUE D'HOUGAERDE, N°1) date des 18<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> siècles. Le logis bas (un seul niveau), percé d'une rangée de trous de boulin ☞, est caractéristique de l'architecture hesbignonne. Ne manquez pas la lucarne brabançonne ☞ au-dessus de la porte.

Comme presque sur chaque grand-place communale en Belgique, un **arbre de la Liberté** - ici un marronnier - a été planté en 1930 pour fêter le centenaire de l'indépendance du pays.

Depuis la RUE DE LA TOURETTE, prendre à droite un agréable chemin vert qui serpente entre les prés et enjambe le **Schoorbroek**. Le ruisseau prend sa source à l'ouest de L'ECLUSE, à proximité de la ferme de Wahenges, et traverse le village d'ouest en est, y dessinant une coulée verte, boisée d'arbres et de petits massifs.

Qui dit rivière, dit **zone humide, réserve d'une riche biodiversité**. La balade vous conduit ainsi le long d'une aulnaie et dans des prairies de fauche humide, qui foisonnent de plantes telles la prêle des

des iris. Le pic vert, que vous reconnaîtrez à sa calotte rouge et ses ailes vertes, en a fait son domaine.

La **rue de la Cabourse**, étroite et encore pavée, regroupe quelques fermes, principalement du début du 20<sup>e</sup> siècle.

Remarquez l'ancienne **ferme des Perles** (RUE DE LA CABOURSE, N°7), une bâtisse en quadrilatère, alternant brique et pierre de GOBERTANGE. Elle est millésimée 1629 au-dessus de la porte du logis. Les ouvertures ont été remaniées, excepté deux anciennes fenêtres à traverse ☞. On distingue une ancienne baie à meneau ☞ qui a été comblée ainsi que le soubassement biseauté ☞ qui attestent tous deux de l'ancienneté du bâtiment.

Après la RUE DE SCLIMPRÉ, la promenade emprunte un **chemin agricole**, aux couleurs de la campagne brabançonne à la belle saison. Dès le mois de mai, coquelicots et camomille y dessinent des tapis de fleurs rouges et blancs. L'été, l'origan, une plante rare en BRABANT WALLON, épanouit

ses fleurs violettes et roses. La bergeronnette printanière, petit oiseau communément appelé hochequeue, au ventre jaune étincelant, complète la palette des lieux.

Vous passez devant l'**aubépine de Sainte-Ermelinde**.

Chronologiquement, sainte Ermelinde, née vers 550, peut être considérée comme la première sainte belge. Native de LOVENJOEL, elle vécut à BEAUVECHAIN. La légende rapporte qu'elle voulut échapper à deux prétendants qui la poursuivaient de leurs assiduités. Conduite par des anges dont le souvenir est perpétué par la « RUE DES ANGES », elle quitta le village et, se cachant au milieu d'un troupeau de moutons, planta son bâton dans le sol. Ce dernier se serait immédiatement transformé en une aubépine fleurie... Un arbuste épineux a été replanté en 2000, pour commémorer le 1400<sup>e</sup> anniversaire du décès d'Ermelinde.

Depuis le haut plateau, on aperçoit parfois les avions de la **base aérienne de Beauvechain**, située à droite. La base a été construite lors de la Seconde Guerre Mondiale par l'armée d'occupation allemande. A partir de 1946 et durant 50 ans, la base Lieutenant-Colonel

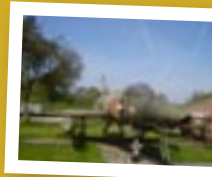
Aviateur Charles Roman a abrité les escadrilles de chasse du 1er Wing. Elle accueille aujourd'hui l'école de pilotage de la Force Aérienne. Les collections du **musée First Wing Historical Center** retracent

l'histoire des unités de la base, notamment de l'aviation de chasse de

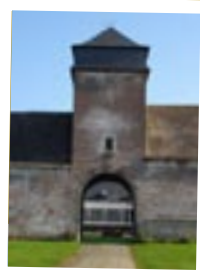
1946 à 1996. Des avions et des moteurs, une collection unique de véhicules d'aérodrome... sont à découvrir dans l'espace d'exposition permanente.

En suivant le chemin en pente descendante, la ferme de Wahenges se dessine progressivement : les bâtiments nichés au creux du vallon s'intègrent pleinement au relief environnant, formant un site exceptionnel.

La **Ferme de Wahenges** (RUE DE WAHENGES, 43) est classée patrimoine exceptionnel de la RÉGION WALLONNE car elle est exemplaire de l'architecture agricole du BRABANT WALLON. Elle illustre en effet remarquablement les fameuses censes ☞, typiques de la HESBAYE BRABANÇONNE. Il s'agit souvent de grosses fermes d'origine médiévale (ancienne propriété seigneuriale ou sous la tutelle d'une abbaye),



modernisées au 18<sup>e</sup> siècle à l'époque d'un renouveau économique. Elles sont le plus souvent agencées en forme de quadrilatère : les distances entre les bâtiments sont ainsi limitées et



Dans le pré en face de la ferme se dressent les **Pagodes post-industrielles** de Julos Beaucarne. Installé à TOURINNES-LA-GROSSE, Julos Beaucarne est un artiste aux multiples talents. Poète, chanteur, sculpteur, acteur, il alterne les modes d'expression pour

célébrer l'homme, l'univers, son terroir... C'est justement en hommage à « ce pays où les granges sont des navires » qu'il a investi le site de WAHENGES, pour créer une ronde colorée de « Pagodes » contemporaines, « post-industrielles », assemblées à partir d'anciens tourets industriels. Ayant l'apparence de grosses bobines, ces grands dévidoirs étaient utilisés pour la fabrication et le transport de câbles, de cordes etc.

Vous traversez le BOIS DE WAHENGES (propriété privée). Des fouilles effectuées au début des années 1970 ont permis d'y dégager les **vestiges d'une villa romaine**. La balade passe par les bois dits **Bois d'en Haut** et **Long Bois**, des bois de hêtres et chênes. Le sous-bois est riche de diverses essences forestières : érables planes et sycomores, noisetiers, sureaux, charmes, bouleaux...

la supervision des activités optimisée, facilitant les travaux quotidiens. De cet ensemble régulier émergent le porche d'entrée (souvent un portail à arc cintré surmonté d'un pigeonnier), et surtout une haute et vaste grange, dont la capacité d'engrangement doit correspondre à l'étendue des terres cultivées.

La ferme de Wahenges est citée dès 1149 comme propriété de l'abbaye d'AVERBODE, puis reconstruite par phases entre 1718 et 1784. Ses volumes parfaitement homogènes mêlent la brique blanchie et la pierre de GOBERTANGE. La grange monumentale comprend trois nefs et huit travées.

Les grandes prairies situées entre la RUE DE LA CABOURSE, empruntée en début de parcours, et la RUE DE LA TOURETTE que vous suivez, constituent une zone humide vierge de toute construction, d'une valeur biologique incontestable. Les berges du Schoorbroek accueillent notamment la bergeronnette des ruisseaux, oiseau à la queue frétilante.

Une haute tour du 17<sup>e</sup> siècle signale de loin l'imposante **ferme-château de la Tourette**, ancien **château de l'Escaille** (RUE DE LA TOURETTE, 10-11). Elle lui a valu son nom. Le corps de logis à droite de la tour est une reconstruction du 19<sup>e</sup> siècle. L'ensemble est construit en brique et pierre de GOBERTANGE autour d'une cour pavée.

En rejoignant votre point de départ, remarquez la fermelet au n°8, ancienne exploitation agricole qui remonte à la deuxième moitié du 18<sup>e</sup> siècle.



Le constructeur de pagodes veut toucher le ciel, planter des antennes immenses pour capter les messages qui viennent du fin fond de la nuit et du bout du jour. Il veut que le voyageur s'arrête et regarde soudain se déplier tous les plis de son âme. [...] Il récupère les matériaux usés dont plus personne ne veut, il les empile à la manière des enfants. Petit Poucet, il sème sur son passage des repères géants et ce faisant il signe éperdument le paysage post-industriel. (Extrait de l'album *Tours, temples et pagodes post-industriels* de Julos Beaucarne)



# PROMENADE DE SCLÛSE

6,6 km

